

undefined - samedi 13 septembre 2025

Pays-Haut Val d'Alzette

AUDUN-LE-TICHE

« Le projet Eclor n'est pas mort » assure le président du Pays-Haut Val d'Alzette

Olivier Jarrige



Les trois sources de données du projet Eclor : l'éclairage, la déchetterie, les pollens. Photo Armand Flohr

La plateforme Eclor recueille des données sur l'éclairage, les déchetteries ou les pollens. Le projet n'a jamais séduit au-delà du territoire du Pays-Haut Val d'Alzette. Dans son rapport, la chambre régionale des comptes note que ses objectifs n'ont pas été réalisés. « Eclor n'est pas mort », assure Patrick Risser, le président.

La chambre régionale des comptes (CRC) a épluché la gestion de la CCPHVA (communauté de communes du Pays Haut Val d'Alzette) entre 2019 et 2023. Elle pointe en particulier un projet non abouti : Eclor. Eclor ? La plateforme de gestion des données recueillies sur le territoire. Des données liées à l'éclairage, les déchetteries et les pollens. Cela concerne notamment 4 688 lampadaires dotés de capteurs ou bien encore les flux dans les déchetteries. Des puces captent aussi les pollens dans l'atmosphère. La maintenance est gérée par l'entreprise Equans.

L'investissement a coûté 1,5M€, financé à 80 % par l'État, la Région, le Département. Elle fonctionne, oui. Cependant, la chambre des comptes relève que le projet est largement en deçà de ses capacités (il ne sert qu'à l'éclairage). Était-il justifié d'y croire ? Antoine Falchi, maire de Boulange, a interpellé le président de la CCPHVA lors du dernier conseil communautaire. « La CRC dit qu'on a fait de la surpublicité par rapport à son utilité réelle. Pourquoi ne dit-on pas que c'est un échec ? »

« Non, Eclor n'est pas mort ! », a réagi Patrick Risser, le président de la CCPHVA. Il n'a pas encore porté tous ses fruits, nuance. La preuve : l'application, promise depuis des années, devrait être disponible pour le grand public le 8 octobre. Oui, bien sûr, pour bien fonctionner, un tel projet aurait besoin d'être développé sur un plus grand territoire, « d'essaimer et de se mutualiser », selon Risser.

Le président rappelle « les trois claques » qu'il s'est prises, lorsqu'il s'est mué en VRP de la plateforme. Et d'une, les financeurs, Région, Département, n'en ont pas voulu. Et de deux, neuf collectivités de Lorraine-Nord ont été approchées avant de se rétracter. Et de trois, Esch-Belval et le Luxembourg n'ont pas été convaincus non plus, malgré le soutien [du Cerema, la boîte à outils de l'État au service des collectivités](#). Sébastien Rehibi (Villerupt) relève le coût total.

Pierrick Spizak (Villerupt) interroge : « Est-ce que c'est la priorité des gens aujourd'hui ? Pendant ce temps, la population demande des investissements structurants ».

« À l'heure de l'intelligence artificielle, la problématique de la gestion des données n'est pas mûre dans la tête de beaucoup des élus, constate Patrick Risser. Nous sommes encore à la recherche de partenaires, pourquoi pas privés. On me dit que j'ai raison trop tôt. Je ne sais pas ce qu'on en fera quand je ne serai plus là pour le prochain mandat. Mais je préviens : si je suis sur une liste avec Gilles Destremont (à Aumetz), j'insisterai pour qu'on l'utilise. » Eclor, un des legs du mandat Risser ?

